

La restauration divine
Préparation de la reconstruction
13 Mai 2009

Premier affrontement avec les opposants (Né 2 :19-20)

Le verset Né 2: 19 introduit un autre adversaire "Guéschem, l'Arabe" "L'Arabe" désigne son origine ethnique, mais aussi sa position par rapport au peuple juif. Les premières réactions de Sanballat, Tobija, et Guéschem ont été de se moquer des Juifs. D'une part, leur rire était destiné à décourager les bâtisseurs. D'autre part, il a démontré comment ils ont pris à la légère les efforts de restauration de Néhémie. Le fait que les choses avaient été si mauvaises en Juda et que la muraille qui avait été complètement détruite, faisait que ceux qui voulaient travailler à la restauration étaient considérés comme fou. La question " Vous révoltez-vous contre le roi? " doit être entendue comme sarcastique. Il était impensable que le peuple de Juda insignifiant et affaibli oserait se rebeller contre l'Empire perse. Il était aussi impensable à leurs yeux qu'ils puissent rêver reconstruire la muraille de Jérusalem.

Pourtant, le rire et la dérision n'ont pas affectés l'état d'esprit de Néhémie. En déclarant " Le Dieu des cieux nous donnera le succès" il a confessé que la tâche était trop grande pour de simple effort humain (Né 2: 20), ce qui est précisément la raison pour laquelle Néhémie n'a pas mis sa confiance en son leadership ou dans ses compétences mais en Dieu seulement. Il a indiqué clairement que les adversaires n'ont pas à participer au projet, ils n'étaient pas les bienvenus dans Jérusalem.

Ce passage résume le premier affrontement de Néhémie avec ses opposants et préfigure les problèmes et les difficultés à venir. Malheureusement, Sanballat, Tobija, et Guéschem seront bientôt de retour.

Réflexions sur Né 2 :1-20

Le chapitre 1 révèle le côté spirituel de la direction de Néhémie, le chapitre 2 montre son côté pratique et son intelligence. Maintenant l'homme qui était en prière et en larme apparaît comme un prudent stratège. Il approche le roi de la bonne façon, il évalue soigneusement l'état de la muraille sans le dire à personne, ce qui fait en sorte qu'il est prêt à confronter ses adversaires des régions; et qui trouve le moyen de motiver et persuader les gens à soutenir son projet.

Un leader avec le sens du timing.

Néhémie était un maître dans la planification avec le sens du timing. La manière qu'il a attendu jusqu'à ce qu'il juge le moment opportun pour montrer sa tristesse devant le roi, comment il ne mentionne pas la muraille dans sa conversation avec le roi, et la

façon dont il a gardé le secret jusqu'à ce qu'il soit prêt à promouvoir le soutien populaire.

Dans notre vie, nous devons également examiner la question du timing. Le fait que Dieu veule faire quelque chose, exemple, sauver des âmes, ne signifie pas que nous devrions commencer sur le champ sans réfléchir et sans avoir le bagage nécessaire pour le faire et au comble du malheur, je dirais par nos propres forces. Souvent, Dieu nous demande d'attendre le bon moment. Mais dans notre nature humaine, il arrive souvent que nous apprenons cette leçon à la dure, en particulier lorsque nous obéissons à nos ambitions humaines. Nous savons que les critères de réussites de ces mêmes ambitions sont souvent des indices de performances du monde qui n'ont rien à voir avec le plan de Dieu. Les maux de tête qui en résultent sont les conséquences de ne pas avoir attendu le calendrier de Dieu et d'avoir obéi à nos sentiments d'impatience, autrement dit à notre chair.

Un chef de file de la façon de s'exprimer

Néhémie a également fait preuve d'une grande capacité d'élocution. Il a parlé au roi, non seulement dans le respect, mais aussi en utilisant une prise de conscience des propres valeurs du roi. Il a fait un choix judicieux au niveau des mots utilisés qu'il a progressivement fait évoluer en sa faveur au fur et à mesure qu'il s'adressait au roi. Quand il était temps de persuader les Juifs de construire, une fois de plus, Néhémie démontre sa capacité à motiver les gens en faisant appel à leurs préoccupations et leurs désirs.

La plupart des gens ne connaissent pas la Bible, même si ils sont chrétiens, et la plupart des gens ne cherchent pas à glorifier Dieu, même s'ils croient en son existence. Si notre tentative de communication avec eux est basée sur la connaissance des écritures ou d'un désir de glorifier Dieu, nous allons probablement échouer dans nos efforts. Il faut prendre au sérieux la nécessité de vulgariser la parole de Dieu. De parler de l'évangile d'une manière à encourager un public à l'écouter avec des termes qu'ils peuvent comprendre.

Premièrement de donner des exemples concrets dans notre vie d'aujourd'hui afin que la personne puisse constater que nous vivons sur la même planète et que nous sommes comme eux, des personnes humaines. Deuxièmement, l'humour est un très bon moyen de détendre l'atmosphère, dans le fond ce n'est pas compliqué, restons simple et nous-mêmes et parlons de ce que Dieu a fait dans nos vies. De cette façon nous avons plus de chances que la personne désire entendre ce que nous avons à dire.

Un leader qui recueille l'information nécessaire

Le livre de Néhémie nous montre aussi que le leadership exige la collecte d'information. Bien que le livre ne nous le révèle pas exactement, nous savons que Néhémie avait fait une évaluation avant de se présenter au roi, il avait réalisé combien de temps il faudra pour mener à bien le projet. Il connaissait aussi le nom de la personne qui supervisait la forêt du roi près de Jérusalem. Puis, plus tard, avant de rallier les troupes à la construction, Néhémie enquête secrètement afin de déterminer exactement ce qu'il fallait faire. Il avait recueilli suffisamment de renseignements au sujet du travail que dès qu'il aurait rencontré les gens, il serait prêt à aller de l'avant avec le projet sans perdre de temps.

Trouver l'équilibre spirituel et pragmatique dans le leadership

Nous avons commencé ce chapitre par l'observation de la tension entre les deux types de dirigeants: les visionnaires et les pragmatiques. Ensuite, nous avons suggéré la possibilité de trouver un équilibre entre leurs différentes approches dans leur leadership. Nous pouvons constater l'équilibre des deux différents leaderships dans Néhémie. Dans le chapitre 1 nous avons vu la nature spirituelle, puis dans le chapitre 2, nous avons vu son approche pratique. Néhémie démontre certainement un modèle d'équilibre que nous pouvons développer dans notre propre leadership.

Malgré le fait que Néhémie est un leader qu'on pourrait qualifier de "balancé", nous pouvons aussi constater que Néhémie ne considère pas le côté spirituel et pragmatique sur un pied d'égalité. Ses mémoires dans le chapitre 1 témoignent d'une priorité du côté spirituel sur le côté pratique. Rappelons qu'avant ses stratégies de persuasion, Néhémie a prié. Pour tous les dirigeants de Dieu, la prière doit venir en premier.

Néhémie illustre aussi une implication de la spiritualité dans le côté pratique. Bien que le chapitre 1 porte sur la prière, la conscience spirituelle de Néhémie ne se termine pas là. En Né 2: 4, il offre une autre courte prière avant de s'adresser au roi, en Né 2: 8, il attribue son succès à «la bonne main de Dieu", dans Né 2: 18, il dit au peuple 'je leur racontai comment la bonne main de mon Dieu avait été sur moi, et dans Né 2: 20, il répond à la dérision de ses adversaires en confessant sa foi en la bénédiction de Dieu. Quand nous prenons du recul pour regarder le plan de Néhémie au chapitre 2, nous nous rendons compte qu'il l'a probablement développé sa stratégie pendant son temps de prière résumé dans le chapitre 1. La dimension spirituelle du leadership de Néhémie a non seulement été une priorité pour Néhémie, mais il a aussi imprégné et donner le ton à son action pragmatique.

Il n'est pas facile de garder le spirituel et le pratique aligné dans la balance, nous avons toujours tendance à creuser un fossé entre le spirituel et le pratique en faisant confiance à nos propres forces. L'exemple de Néhémie nous indique que l'équilibre vient en exploitant le côté pratique à travers le côté spirituel, Amen!

Qu'arrive t'il si mon côté pratique passe avant mon côté spirituel? Connaissant la nature humaine, il y a de grandes chances que mon leadership devienne une idole et que je perde de vue le côté spirituel. C'est alors que je vais demander à Dieu de bénir ce que je fais plutôt que de me montrer ce qu'il bénit.

C'est une des raisons pour lesquelles Dieu nous a placés tous ensemble dans le même bateau. Considérant que l'Ancien Testament prône des dirigeants uniques, les rois et les prophètes qui ont servi leur communauté, le Nouveau Testament enseigne que le leadership doit être partagé dans le corps de Christ. Il y a encore un dirigeant unique et ce doit être Jésus Christ seulement. Oui, certaines personnes servent comme anciens, pasteurs etc., mais ces gens devraient partager leurs leaderships avec le reste de corps parce que dans le fond, ils ont été appelés par Dieu à servir ces mêmes gens et non dominer sur eux.

Voilà le principe de la gestion participative qui revient. Ce n'est pas toujours facile de consulter tout le monde, notre vie serait beaucoup plus simple si on pouvait prendre les décisions seuls. Mais si nous le faisons, les gens autour de nous souffriraient de nos limitations personnelles, de notre caractère et de notre style de leadership. Cela peut prendre plus de temps oui pour traiter les décisions importantes par l'intermédiaire de la consultation du corps, mais dans ce contexte de gestions participative, les visionnaires et les pragmatiques pourront s'aiguiser les uns les autres et devenir des outils efficaces pour Jésus Christ, Amen!

Seigneur apprendis-nous à être des hommes et des femmes qui remettent tout dans la prière, Amen!